



THÈME 2 : Analyser la situation de l'entreprise

Analyser la situation de l'entreprise consiste à **évaluer** sa santé financière et sa **performance économique** en se basant sur divers indicateurs financiers. Cette analyse permet de comprendre la capacité de l'entreprise à générer des **bénéfices**, à rembourser ses **dettes**, à **investir** pour son développement et à assurer sa **pérennité**. Elle implique l'examen du **bilan** et du **compte de résultat** pour mesurer la **rentabilité** (marges, résultat net), la **solvabilité** (capacité à honorer ses dettes), et la **liquidité** (capacité à faire face aux dépenses immédiates). D'autres outils, comme le calcul de ratios financiers (endettement, rotation des stocks, rendement des actifs), offrent une vision plus précise de la gestion et de l'efficacité des ressources. Cette analyse est cruciale pour orienter les décisions stratégiques, attirer les investisseurs et garantir une bonne gestion financière.

1) Mesurer la performance, des approches multiples ?

Mesurer la performance d'une entreprise en gestion finance se fait à travers plusieurs approches, car cela permet de mieux évaluer sa réussite globale. On utilise d'abord les **indicateurs financiers**, comme la rentabilité, qui mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices (par exemple, le **taux de marge** ou le **rendement des capitaux propres**). Ensuite, les indicateurs de **liquidité** permettent de vérifier si l'entreprise peut faire face à ses dettes à court terme. En parallèle, les **indicateurs de solvabilité** évaluent la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à long terme. Enfin, une approche non financière, appelée **performance sociale et environnementale**, prend en compte des critères comme la satisfaction des employés et l'impact environnemental, qui contribuent à la réputation et à la durabilité de l'entreprise. Utiliser ces différentes approches offre une vue plus complète de la performance.

Pour mesurer la performance de l'activité dans sa dimension financière, deux indicateurs sont valorisés : la **profitabilité** et la **rentabilité**.

La profitabilité permet de cerner la capacité de l'entreprise à dégager un résultat ou une ressource par son activité. L'étude de la profitabilité s'effectue à partir du compte de résultat. De plus, la formation du résultat peut être approfondie à travers l'analyse des soldes intermédiaires de gestion. La rentabilité, quant à elle, sert à évaluer le niveau de rémunération des capitaux de l'entreprise. Cette analyse peut se faire du point de vue du dirigeant. Par ailleurs, il existe deux différents types de rentabilité : la **rentabilité économique** (mesure la performance économique sur l'ensemble des capitaux investis) et la **rentabilité financière** (mesure la performance des capitaux propres investis dans l'entreprise).

Autres notions :

- **Capacité d'autofinancement** : flux de trésorerie générée par l'activité de l'entreprise (Produits encaissables - charges décaissables).

- **Effet de levier** : taux de rentabilité économique > taux d'intérêt pratiqué sur l'emprunt. Il permet d'augmenter le taux de rentabilité financière.

2) Quelle structure financière pour assurer la pérennité de l'entreprise ?

Pour assurer la pérennité de l'entreprise, il est crucial de choisir une structure financière équilibrée, c'est-à-dire un bon mélange entre capitaux propres et dettes. Les **capitaux propres** (apportés par les actionnaires ou les bénéfices réinvestis) renforcent la solidité financière et permettent d'investir sans s'endetter davantage. Toutefois, le recours à la **dette** peut aussi être utile pour financer certains projets, tant que le niveau d'endettement reste raisonnable et en rapport avec les capacités de remboursement de l'entreprise (mesurées par des indicateurs comme le ratio d'endettement). Une structure financière équilibrée permet ainsi de **limiter les risques financiers** et de disposer de la flexibilité nécessaire pour saisir des **opportunités de croissance**, garantissant ainsi la stabilité et la durabilité de l'entreprise à long terme.

De plus, nous retrouvons l'étude du **bilan fonctionnel** qui permet d'analyser la structure financière de l'entreprise en mettant en évidence la manière dont elle utilise ses ressources pour financer ses différentes activités. Ce bilan fonctionnel reformule le bilan comptable classique en distinguant les **emplois** (ressources utilisées par l'entreprise) et les **ressources** (financements disponibles pour couvrir ces emplois) selon leur durée et leur fonction. Les emplois sont classés en **emplois stables** (immobilisations) et **circulants** (stocks, créances), tandis que les ressources se divisent entre **ressources stables** (capitaux propres, emprunts à long terme) et **circulantes** (dettes fournisseurs, trésorerie). À partir de cette distinction, trois grands indicateurs sont calculés : le **fonds de roulement**, qui mesure la capacité de l'entreprise à financer ses investissements à long terme ; le **besoin en fonds de roulement** (BFR), qui indique les besoins financiers à court terme pour financer l'exploitation ; et la trésorerie nette, qui révèle l'excédent ou le déficit de liquidités après prise en compte des ressources et emplois à court terme. Cette analyse permet de mieux comprendre la solvabilité de l'entreprise et d'évaluer sa capacité à financer ses besoins sans dépendre excessivement de financements externes.

Transversalité avec : Quelles ressources pour produire ?